

Quatre-vingt-dix

À l'heure où, par la force des choses, l'association la Traversière s'apprête à changer de mains, l'heure est au bilan et à l'anniversaire : le bilan de presque sept années de rédaction bénévole – dans notre cas, il s'agirait plutôt d'un apostolat –, de plus de deux années de présidence et un nouvel anniversaire de Traversières magazine, qui fête son quatre-vingt-dixième numéro, le vingt-cinquième de cette rédaction longtemps qualifiée de nouvelle. Cette revue à laquelle nous étions, et sommes toujours, si attachés, bénéficiait de la richesse d'un héritage bâti grâce au travail de ses prédécesseurs et grâce à votre soutien. Elle avait cessé de paraître après de belles années puis avait hésité avant de se relever pour de bon après une brève relance lorsque nous en avons par hasard hérité, puis est parue sans faille, avec la plus parfaite régularité et dans l'enthousiasme d'une belle aventure éditoriale. Elle a continué à se développer, avec une nouvelle rubrique étoffée et régulière présentant les actualités du trimestre, en France comme à l'étranger, et la volonté d'augmenter par tous les moyens le nombre d'informations de la rubrique pratique destinées au quotidien du flûtiste, difficiles à obtenir ; de nouveaux encarts sont ensuite apparus, un encart central détachable en couleur présentant des flûtes ou divers sujets méritant une telle présentation et un encart de pages jaunes présentant plus sûrement les disques co-produits par la Traversière, le cédérom recensant toutes les œuvres pour flûte à la diffusion duquel nous avons décidé de nous associer depuis deux ans, les offres spéciales et un sommaire permettant une meilleure exploitation des connaissances contenues dans les anciens numéros.

Les articles et dossiers, fondement de la revue, ont toujours été, hier comme aujourd'hui, au cœur de nos préoccupations et notre seul but. Vous en êtes les seuls juges et nous en sommes critiques – il reste tant à faire ! –, toujours soucieux de perfectionner ce qui peut l'être dans la limite de nos moyens. Ces derniers sont très particuliers et reposent sur un nombre d'épaules si faible que nous aurons la pudeur de le taire, mais la marche de l'association et certaines publications ont parfois relevé du miracle. Enfin, la liberté d'esprit, l'indépendance chérie, le respect de toutes les esthétiques comme de tous les talents et une certaine éthique ont, nous l'espérons, accompagné notre humble démarche pour éditer un magazine reconnu bien au-delà des frontières et dont le nombre de lecteurs – parmi eux nous comptons presque mille abonnés – n'a jamais diminué et se renouvelle régulièrement.

Nous n'avons jamais oublié, à la présidence comme aux postes antérieurs, que quatre-vingt-dix-neuf pour cent d'entre vous adhéraient à l'association pour sa revue et notre politique a été conduite dans ce sens. Les conséquences de la saine gestion que nous nous sommes efforcés de conduire, d'un secrétariat efficace reposant sur des moyens on ne peut plus réduits, ont permis de dégager des bénéfices et d'investir, qu'il s'agisse de disque ou de livre avec un premier titre à venir consacré à Taffanel. Il était normal, pour une association à but non lucratif, que ses membres en soient les premiers bénéficiaires. Ainsi, sans augmentation du prix de vente, les trois derniers numéros ont été étoffés alors que les autres étaient denses, pour atteindre deux fois cent huit pages. La tenue d'une prochaine grande manifestation de flûte était l'un de nos objectifs, mais, peu attirés par les promesses caliginieuses, nous préférions ne l'annoncer qu'une fois certaines garanties obtenues. Le projet ayant été étudié, il s'est avéré possible, après dix années de manifestations lyonnaises et dix années de manifestations parisiennes, de la tenir dans une autre grande agglomération française. L'actuel bureau a approuvé le projet, mais l'équipe qui nous succèdera doit avoir les mains libres pour le conduire à sa guise.

Merci à vous tous, merci à tous les collaborateurs d'aujourd'hui et d'hier, aux annonceurs, aux soutiens actifs et à tous les partenaires qui nous ont accordé leur confiance... et bonne pratique.

Pascal Gresset



PHOTO
DE COUVERTURE :
Flûtiste en chêne (1494).
Chapelle Notre Dame
du Loc, Saint-Avé
(Morbihan).
Voir l'article que nous
lui consacrons dans
la rubrique Itinéraires
de ce numéro

N° 90

Premier trimestre 2007

ACTUALITÉS	3
Concours international Theobald Böhm	8
Troisièmes journées de la flûte de Monaco	9
ENTRETIEN	
James Galway	11
Le chant du bonheur <i>par Pascal Gresset, Patricia Nagle et Caroline Debonne</i>	
Entretien avec Sir James	12
Entretien avec Lady Galway	25
Entretien avec Phillip Moll	29
ITINÉRAIRES	
Le flûtiste breton de Saint-Avé	33
<i>par Jean-Michel Veillon</i>	
RÉPERTOIRE	
Pietro Morlacchi	38
<i>par Gian Luca Petrucci</i>	
COURRIER	40
AU PUPITRE	
Le T'Aime	43
<i>de Claude Valette</i>	
PORTRAIT	
Theobald Böhm, créateur de génie	47
<i>par Ludwig Böhm</i>	
ENCART CENTRAL	
Le Berger flûteur d'Antoine Coysevox	
<i>par Bruno Harle</i>	
FLÛTES DU MONDE	
Mambu ou les flûtes sacrées de Papouasie	69
<i>par Daniel Miroglio</i>	
NOUVEAUTÉS	
Partitions en fête	77
Disques et Livres	89
À SAVOIR	98
Concerts. Petites annonces	99
Bulletin d'adhésion et d'abonnement	100